

10 MAI 2005

VILLE DE MONTBÉLIARD
DOCUMENTATION

MONTBÉLIARD

« Une pierre de plus
dans le jardin de l'amitié »

Nouveau geste de fraternité hier entre les villes de Montbéliard et Ludwigsburg :
une rue porte désormais le nom du maire allemand Elmar Doch.

C'est une petite rue tranquille de la Citadelle, entre l'ancienne chapelle et un quartier pavillonnaire. Pas tout à fait une rue, à vrai dire, mais plutôt une allée.

Et il n'est pas incohérent que ce paisible et verdoyant passage soit associé au nom d'un homme qui œuvra beaucoup pour la paix et l'amitié recouvrées : le docteur Elmar Doch.

La plaque a été dévoilée hier, à l'occasion d'une journée d'études franco-allemande, qui a vu de nombreux représentants de la ville jumelle de Ludwigsburg, visiter Montbéliard de fond en comble. En l'absence des maires des deux communes, partis, justement, évoquer le plus vieux jumelage



Un classique du genre : le voile ne tombe pas ! Malgré les efforts de M. Bonnot, puis de son grand homologue allemand, il faudra l'intervention d'un agent communal pour qu'enfin le nom du docteur Doch apparaisse.

franco-allemand de France devant le Sénat à Paris, leurs premiers adjoints, MM. Hesky côté allemand et Bonnot côté

français, ont tous deux évoqué la mémoire du docteur Doch. Premier maire de Ludwigsburg après la fin de la guerre, il est celui

qui a su « surmonter la haine, malgré les douleurs de la guerre », a dit l'élu d'outre-Rhin. En initiant dès 1950, avec le maire montbéliardais Lucien Tharradin, le jumelage entre la cité des Princes et Ludwigsburg, « il savait qu'il fallait que nos deux peuples redeviennent des amis ».

Douze ans de gestation

Fils d'un rédacteur en chef d'un journal de Stuttgart, Elmar Doch avait fait des études de droit.

Dès après son élection, le 27 juin 1946, il avait dû prendre en charge un très lourd dossier : le logement de quelque 6.000 réfugiés, jetés dans les rues par les ravages de la guerre.

Il restera celui qui a lancé la reconstruction de la ville, permis l'implantation de nombreuses entreprises, qui non seulement donnèrent du travail aux habitants, mais permirent le développement important de Ludwigsburg.

« Lui donner le nom d'une de vos rues », a complété

M. Hesky, « est un hommage éminent que vous nous faites ». L'élu a annoncé qu'en réponse, la ville allemande allait attribuer le nom de Lucien Tharradin à l'une de ses artères.

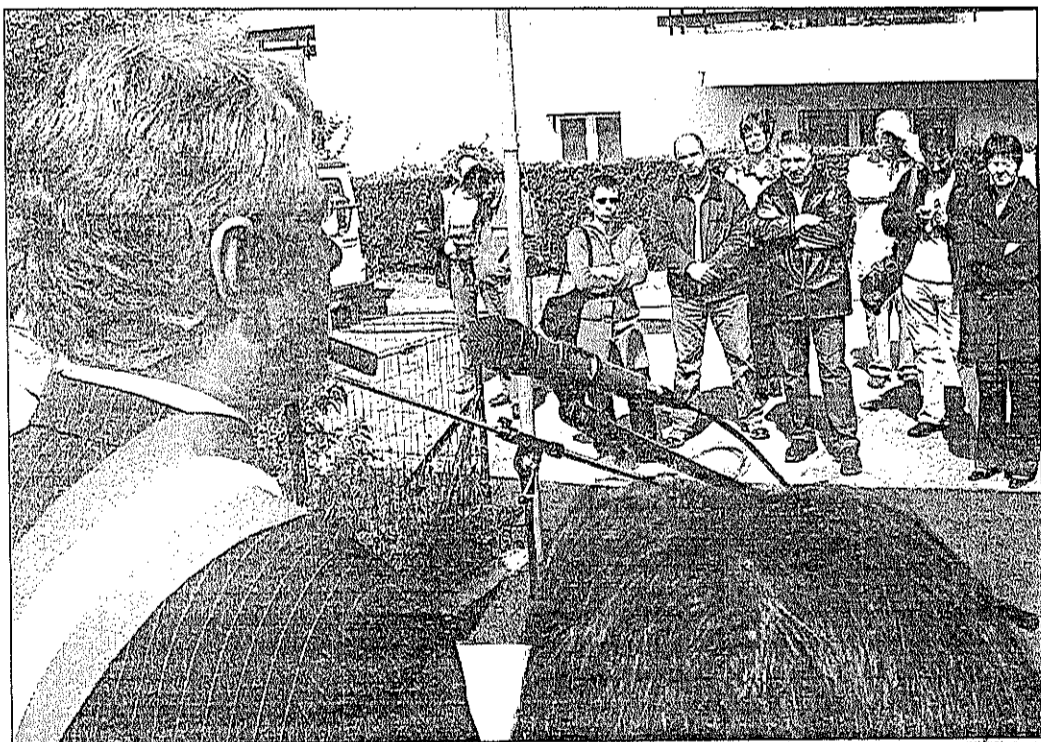
Ce nouvel acte d'amitié constitue, pour Marcel Bonnot, « une pierre supplémentaire dans le jardin de l'amitié ».

Pour le député, « les rivalités qui ont dressé nos nations l'une contre l'autre sont aujourd'hui effacées à jamais ».

Mais il a rappelé qu'il aura fallu longtemps, aux docteurs Doch et Tharradin, pour imposer leur idée d'un jumelage : douze années de gestation, pendant lesquelles « il leur a fallu convaincre du bien-fondé de leur engagement ».

C'est en effet en 1962 que le jumelage entre Montbéliard et Ludwigsburg devient le premier à sceller de manière officielle l'entente entre une ville allemande et une ville française.

S. L.



Une riche journée d'échanges franco-allemands.